



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

04-07-2017

Comité National du

01-07-2017,

Discussion

***U**n camarade de la Sarthe. La campagne des élections législatives nous a permis d'affirmer notre présence, d'élargir notre audience. Avec nos militants, des sympathisants se sont impliqués dans tout le travail de cette campagne. Nous avons rencontré de nombreux syndicalistes. A la suite de réunions nous avons lié contact avec des sympathisants.

*Un camarade de Paris. Macron veut utiliser les ordonnances pour faire passer la liquidation du code du travail. Il est inquiet des luttes qui pourraient se développer. 1 exemple : le gouvernement avait annoncé que le statut des IGE (gaziers et électriciens) allait être réformé par ordonnances. A L'appel de l'intersyndical une journée d'action était annoncée pour le 22 juin. Elle s'annonçait puissante, 80% du personnel était prêt à y participer. La veille de cette action, le 1^{er} Ministre a annoncé qu'il n'y aurait pas de réforme du statut par ordonnances. Les syndicats ont annulé l'action.

Les personnels sont prêts à reprendre l'action si leur statut est attaqué par le gouvernement. A Paris dans le 20^{ème} arrondissement

nous avons présenté un candidat aux législatives. Nous avons mené une campagne de propagande, de collage. Nous sommes connus, nous avons des relations avec notre participation aux initiatives, à l'action à EDF et aux PTT. Notre résultat doit nous permettre de nouer de nouveaux contacts. Le camarade annonce qu'une initiative a eu lieu à la Sorbonne, organisée par l'Association France-Corée, pour la Paix et la réunification pacifique de ce pays.

*Un camarade du Calvados. La campagne des élections législatives nous donne des raisons de confiance sur la portée de notre activité. Nous avons eu beaucoup de rencontres, de discussions, dans les entreprises- par ex. chez PSA où l'inquiétude est grande, un plan de réduction de 800 à 1.200 emplois est annoncé. Sur les marchés, les gens nous annonçaient leur abstention politique, suite au rejet des politiques menées et de ceux qui les mènent. Cela nous montre que nous devons voir tout le monde, ne laisser personne de côté.

Il revient sur le caractère de classe de ce pouvoir qui attaque sur tous les fronts. Il donne l'exemple des retraités (CSG augmentée – recul permanent de leurs ressources depuis 10 ans), les fortunes des plus riches qui se multiplient et la pauvreté qui s'étend (voir article sur notre site), la loi sur le terrorisme qui porte atteinte aux libertés démocratiques. Nous devons bien dit-il, montrer le fond des questions.

*Un camarade de Paris. A la Poste, la direction frappe ceux qui mènent les luttes contre la casse du service public. 2 militants syndicaux sont convoqués au Conseil de discipline, accusés d'avoir pris la parole devant le personnel. Les conditions de travail du personnel se dégradent. Ex. lors de la canicule, rien n'a été fait pour soulager le travail harassant, les salariés ont protesté. La politique est, tout pour le profit capitaliste au détriment du service public et des emplois.

*Un camarade des Hauts de Seine. Dans la campagne des législatives avec nos candidats, nous avons fait deux rencontres :

Une avec les personnels territoriaux. Nombreux sont partants pour changer de politique. Mais comment ? La discussion a porté sur l'utilité du vote. Question : pourquoi perdre son temps dans les élections, quand on voit le résultat. Nous avons discuté de l'analyse de la situation, ce qui se prépare avec ce pouvoir, comment faire, l'action indispensable. Une discussion très intéressante.

Une Avec les enseignants. 28 présents. A partir du vote Macron, on a décrypté le mécanisme de l'élection Présidentielle, le mode de

scrutin , le rôle massif de la propagande dans les médias, le vote Mélenchon, nous avons eu un débat sur le fond, très intéressant. Nous devons bien nous exprimer sur les questions de l'éducation nationale : il n'y a pas que la question des moyens, il faut montrer qu'ils veulent casser l'unité du Service public. Nous devons aussi, dire, qu'elle école nous voulons. A Gennevilliers il y a eu 70% d'abstentions aux élections.

*Un camarade du Doubs. En ce qui concerne les législatives, tous ceux qui nous côtoient ont apprécié comme positif que nous ayons un candidat. Nous avons beaucoup discuté de la signification globale des résultats, de l'abstention, qui indique l'expression du mécontentement profond et du questionnement « que faire ». Beaucoup de discussion dans les familles qui se sont conclues par l'abstention. Cette abstention massive a joué aussi contre nous malgré la qualité de notre campagne ; Des sympathisants ont tiré nos tracts, nous avons eu de très bons débats, par exemple avec les retraités CGT. Nous devons montrer que les ordonnances font partie d'une politique cohérente du pouvoir, montrer que les luttes sociales sont nécessaires mais qu'il faut aller plus loin, mener la lutte politique. Notre présence politique est indispensable, il faut la développer. Des luttes ont lieu en ce moment, chez PSA à Sochaux, arrêt de travail à l'initiative des intérimaires qui sont payés 1.000 euros. Chez Schneider- électrique en Savoie où nous avons un camarade, la CGT est redevenue majoritaire.

*Une camarade de l'Indre. Aux législatives nous avons des candidats dans les 2 circonscriptions du département. Nous avons fait un important travail de propagande, eu des discussions, pris des contacts dans les entreprises, les communes. L'abstention massive a joué sur nos résultats mais nous avons des électeurs qui ont voté pour nos candidats dans toutes les communes.

Je suis allée à nouveau chez GMS à la Souterraine rencontrer les salariés. J'ai eu des discussions avec des syndicalistes CGT. Ils m'ont dit qu'ils vont à nouveau à Paris rencontrer les gens du Ministère en ce début de semaine. Ils m'ont dit qu'ils n'ont en fait jamais été reçus au Ministère de l'économie à Bercy, on les a reçu dans un lieu privé à l'extérieur. Je conserve des liens permanents et nous avons des échanges avec certains. J'ai pris contact avec 20 d'entre eux qui habitent dans le Sud de l'Indre à St Benoit.

*Une camarade de Paris. Nous voyons que chaque fois que nous sommes présents avec les travailleurs nous avançons. Au

rassemblement sur l'esplanade des Invalides le 27, nous avons eu des discussions qui viennent tout de suite sur les questions politiques. Aucune illusion sur le pouvoir, on sait que Macron a besoin d'aller le plus loin possible contre les travailleurs et vite. On rencontre à la fois un large accord sur notre analyse, nos solutions, les conditions du changement mais tout de suite les questions viennent. Comment faire pour que ça change. Et vite. Certains voudraient qu'on s'unisse, même pour peu de choses, ça serait toujours ça. Nous devons bien expliquer que s'il faut absolument mener la lutte sociale, forte, pour faire reculer Macron, si on veut changer durablement, il faut prendre le pouvoir économique, financier, politique aux multinationales capitalistes. Avec qui lutter pour ça ? Qui appelle à ça ?

Mélenchon ? Il prétend diriger le mouvement social mais il ne parle jamais du capitalisme, des moyens de production. Dans son programme, dès l'introduction, il fustige, « la finance, la cupidité, les préjugés de classe qui pourrissent tout ». La lutte de classe dépassée ? Ce n'est pas avec lui que ça changera.

Il faut un parti révolutionnaire qui appelle clairement à la lutte anticapitaliste. Nous sommes les seuls aujourd'hui comme Parti politique à proposer une véritable perspective de changement. Il faut continuer partout à étendre son influence, à appeler les jeunes, les travailleurs à rejoindre notre Parti.

*Une camarade de Loire-Atlantique, Vendée. Dans la campagne des législatives nous avons eu des discussions intéressantes dans les entreprises. L'abstention massive a pesé aussi sur nos résultats mais nous avons constaté que des électeurs ont voté pour nos candidats dans la quasi-totalité de tous les bureaux de vote. Il y a beaucoup de gens qui veulent que ça change mais qui s'interrogent, comment faire ? Il y a eu pendant toute cette période électorale des luttes dans les entreprises et ça continue. Des patrons se sentent des ailes avec la loi El Khomri et l'annonce de la loi Macron de casse du code du travail, ils affirment que « la dictature des syndicats est terminée » ; des salariés réagissent et prennent contact avec la CGT. Dans le Maine et Loire il y a des luttes contre l'appel d'offres du Conseil Général pour la gestion de la protection de l'enfance par le privé. En ce qui concerne les luttes sociales, les militants CGT veulent agir, en même temps ils ont besoin de perspective, ils sont nombreux à nous interroger sur ce que nous voulons faire, ce que nous proposons.

*Un camarade du Calvados. Le 27 juin dans le rassemblement à Caen il y a eu une expression syndicale combattive. Notre Parti est bien mobilisé, nous continuons le travail dans les entreprises et les localités dans la dynamique de la campagne électorale. Nous préparons notre assemblée pour le 28 août et nous allons mobiliser pour le succès du 12 septembre. Nous devons faire beaucoup de politique, montrer ce qui se prépare, les raisons de fond.

*Un camarade de la faculté de Jussieu à Paris. Après le 1^{er} tour de la Présidentielle, lors d'une réunion syndicale CGT, très vite la discussion a montré qu'il ne fallait ni voter pour M. Le Pen, ni pour Macron tous les deux représentants du capital. Cette position a rassemblé l'opinion de participants. Après ces élections, il y a beaucoup d'interrogations. Chacun a constaté qu'aux législatives il y a eu beaucoup d'abstentions politiques. Comment faire aujourd'hui ? De toutes parts, droite, PS, FN, France Insoumise, PCF, les recompositions politiques s'activent tous azimuts. Ce n'est simple pour eux. Mélenchon se présente comme seul capable de rassembler à gauche mais il ne propose aucun changement de fond, il ne met pas en cause le capitalisme. Nous devons faire de la politique à fond. Plus que jamais les explications de fond sont indispensables.

*Un camarade de Paris. Mélenchon, où en sera-t-il dans 1 an ? Le capitalisme va taper de plus en plus fort, ou va-t-il se situer ? Nous devons dire maintenant ce qu'il faut faire. En ce qui concerne le FN, il faut observer ce qu'il va faire, continuer à dire ce que nous disons sur le fond politique, c'est un parti du capital. Nous constatons que nous sommes mieux entendus, il faut continuer à aller sur le terrain, dans les entreprises, les universités, les quartiers, maintenir le contact et dialoguer pour avancer.

*Un camarade d'Eure et Loir. Insiste sur l'idée que nous devons expliquer que rien de ce qui se passe n'est « naturel ». C'est le résultat de la politique du système capitaliste. Développons partout nos solutions, faisons les connaître.

*Une camarade de l'Indre. Revient sur la nécessité de développer la bataille financière. Nous avons collecté durant la campagne électorale mais nous savons que les candidats nécessitent des sommes très importantes et nous avons besoin d'argent pour les batailles politiques actuelles. Il faut solliciter tous nos amis et prendre des initiatives financières.

Antonio Sanchez- Secrétaire National

La discussion a confirmé que dans la période actuelle nous sommes bien mieux entendus. Les objectifs du capital qui veut avec Macron aller le plus loin possible dans l'exploitation du peuple sont perçus plus clairement.

La volonté de lutte grandit et commence à s'exprimer. Notre Parti sera très actif pour préparer la journée interprofessionnelle d'action du 12 septembre à l'appel de la CGT.

En même temps nous devons faire connaître notre analyse, nos solutions, débattre partout, de la perspective politique, de la lutte politique nécessaire pour faire reculer le capital, changer de politique...

Nous sommes le seul Parti Révolutionnaire Communiste. Aucun autre Parti ne pose la question du changement fondamental, n'appelle à abattre le capitalisme et à construire une société socialiste au service du peuple. C'est une grande responsabilité pour nous et qui pose la question du renforcement nécessaire de notre Parti.

Nous avons besoin d'être plus nombreux, de rayonner dans le maximum d'endroits pour faire grandir les idées du changement fondamental de politique, de la lutte pour y parvenir.

Nous allons donc continuer à développer notre activité, pour rassembler, pour développer la lutte, pour faire grandir notre Parti.